

ont succombé dans la lutte, je le regrette sincèrement, mais la plupart d'entre eux croient et savent qu'ils auront une joyeuse résurrection. L'honorable député prétend que dans mon manifeste, je n'ai pas dit un mot concernant la réciprocité absolue. Mais il n'y avait aucune nécessité pour moi d'en parler. L'honorable député d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright), en a parlé suffisamment. Le pays, d'ailleurs, savait que la prochaine session du parlement devait être spécialement absorbée par l'examen de cette grande question. Les honorables députés de l'opposition ont voyagé d'un bout à l'autre du Canada, annonçant que la réciprocité absolue était leur politique. Ils appelèrent l'attention du pays sur la nécessité d'un changement immédiat pour sauver le pays de la ruine et de tout ce qui s'en suit. Ils annoncèrent sur toutes les plateformes politiques, sur tous les hustings où ils leur était permis de pérorer que la réciprocité absolue était une question qui devait être étudiée en parlement et durant la prochaine session du parlement. M. l'Orateur, nous savions cela, et nous savions aussi qu'une porte du gouvernement américain avait été ouverte par une série de négociations amicales sur ce sujet.

Pour la première fois, depuis plusieurs années, nous aurions eu l'opportunité de discuter sur différentes questions, non-seulement sur des questions de commerce, mais sur un grand nombre d'autres qui troublent l'harmonie entre le Canada et les Etats-Unis.

Pas plus tard qu'en novembre dernier, nous avons eu le premier avis indirect sur ce sujet, ayant pour but d'ouvrir des négociations et sachant que ces négociations seraient infructueuses si elles étaient admises à la dernière session du parlement, nous avons pris le parti d'en appeler au peuple, et le peuple a répondu à notre appel. Il est vrai que dans quelques collèges électoraux du Canada nous avons été défaits, non par la politique nationale, mais par le bill-McKinley. Quelques-uns de nos amis de la classe agricole se sont naturellement alarmés à cause de l'exclusion de leurs produits du marché américain; et parce qu'ils n'étaient pas parfaitement renseignés sur la question, et c'est nous, et non pas les honorables députés de l'opposition, qui avons perdu du terrain par la dissolution. Quelques-uns des cultivateurs de nos amis s'imaginèrent que par le bill-McKinley ils souffriraient grandement dans la vente de leurs produits agricoles. On a dit que dans deux ou trois endroits, au lendemain des élections, quand la défaite de la réciprocité absolue fut assurée, quelques uns des cultivateurs se pressèrent vers la frontière espérant y vendre leur foin et d'autres produits, exempts de l'impôt-McKinley.

L'honorable député a nié et, à son point de vue, j'ose dire qu'il a eu raison de nier, autant que son opinion est concernée, que la réciprocité absolue n'amènera aucun changement politique au Canada.

Il diffère en cela d'opinion avec son ancien chef, M. Blake. Il diffère d'opinion avec son ancien grand chef, M. Blake, le député qu'il a suivi de plus près—j'allais dire à l'aveugle—mais le plus complètement et sans aucun ombre de dissentiment, sans aucune apparence de divergence d'opinion jusqu'à ce que ce député résignât sa position de chef de l'opposition.

M. Blake professait une opinion contraire, et il se retira en conséquence du parti. Il abandonna

la vie publique, dont il était un ornement, et il se retira apparemment pour toujours dans la vie privée, parce qu'il ne pouvait pas suivre une ligne de conduite qui devait, d'après lui, dans sa conséquence logique—pour employer l'expression de mon honorable ami—nous conduire à l'annexion aux Etats-Unis.

L'honorable député parle de notre politique d'expédients. Mais il constatera que si jamais il vient à presser sa politique, comme il vient de déclarer que c'est son désir de le faire, appuyé qu'il sera par le discours de l'honorable député d'Oxford-sud, il ne recevra pas l'appui de tous ceux qui sont nominalement les partisans de l'honorable député, qui sont en réalité partisans sur la plupart des questions, mais qui ne le sont certainement pas sur cette question. L'honorable député prétend que nous n'aurions pas dû avoir la dissolution avant que l'acte de la redistribution des comtés (*gerrymander act*) eût été abrogé. Mais alors que serait-il advenu de l'honorable député d'Oxford-sud (sir Richard Cartwright), s'il n'y avait pas eu d'acte de la redistribution des comtés (*gerrymander act*) ?

Il n'aurait pas existé; il aurait perdu son existence politique. Et même dans la division électorale peu éclairée qu'il représente, censée être si fatalement grite qu'elle a été représentée au gouvernement comme étant une ruche de grits—la lumière a commencé à pénétrer et la majorité de l'honorable député n'est que la moitié de ce qu'elle était à la dernière élection. Vous voyez donc, M. l'Orateur, que même dans les localités les plus sombres, les repaires les plus profonds de l'obstination grite,—j'allais dire de l'ignorance grite,—la lumière a commencé à pénétrer.

Nous avons remporté une victoire à la Pyrrhus, dont les conséquences dureront cinq ans. L'honorable député ent mieux fait de s'assurer si la victoire à la Pyrrhus dans le comté d'Oxford-sud ne deviendra pas une défaite à l'expiration de ce temps. Dans la première partie de son discours, l'honorable député n'a fait que tourner autour de la question de réciprocité, mais à la fin, on l'a vu reprendre courage. J'ai pu m'apercevoir qu'il lui fallait roidir ses nerfs, lorsqu'il proféra l'expression de "commerce libre continental" qu'il préconise. C'est un baptême nouveau de la réciprocité absolue. Il n'aimait même pas à employer l'expression "réciprocité absolue." Il savait qu'elle était impopulaire. Il savait qu'elle était impopulaire dans cette chambre et dans le pays. Il savait qu'il ne pourrait gagner les suffrages du peuple, s'il opérait sur l'expression dans sa difformité native de réciprocité illimitée. C'est pourquoi il la rebaptise du nom de "commerce libre continental." Très bien! Cette politique, la politique d'expédients que nous attribue l'honorable député, je puis la retourner contre lui d'un côté à l'autre de cette chambre.

Maintenant, en ce qui concerne "l'union commerciale," qui est une dénomination employée par eux comme celle de "réciprocité absolue" et finalement, celle de "commerce libre continental," quel que soit le nom qu'on lui donne, ce n'est après tout, qu'un masque dont on se couvre, comme l'a dit Farrar—cela veut dire l'annexion aux Etats-Unis, et chacun de nous le sait. Les trois dénominations dont ils ont décoré leur politique ne dissimuleront ni ne cachent ce qu'est le fond de cette politique, et le fait de changer ainsi de nom aussi fréquemment, me fait penser aux prévenus appelés